

CONFÉRENCES | THÉÂTRE | MUSIQUE | RENCONTRES...

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, MIXITÉ.

Conception : Direction de la communication UA. Impression : Service reprographie UA.

mars 2019

MOIS DU GENRE



université
angers

Entrée libre et gratuite
univ-angers.fr/moisdugendre

f  #UAégalité

SOMMAIRE DU DOSSIER DE PRESSE

3 ^e édition du Mois du genre de l'Université d'Angers.....	3
Pourquoi consacrer chaque année un mois au genre ?.....	4
Un sujet de recherche scientifique.....	4
Un sujet politique revendiqué à l'Université d'Angers.....	4
Les laboratoires de recherche de l'Université d'Angers impliqués dans le Mois du genre....	5
Temos – Temps, Mondes, Sociétés.....	5
Moltech-Anjou.....	5
Centre Jean Bodin.....	5
BePsyLab.....	5
Programmation de culture scientifique.....	6
Où sont les femmes ? Les femmes dans les sciences depuis Marie Curie.....	6
1965, d'un féminisme à l'autre à la télévision française.....	7
Visite du Centre des archives du féminisme.....	8
Atelier « Histoire des femmes de la région Pays de la Loire ».....	8
Pauline Cailleau, une femme en Anjou, épouse et mère pendant la Grande Guerre.....	9
Les femmes et l'extrême-droite : correspondance féminine de Charles Maurras.....	10
D'une révolution sexuelle à l'autre.....	11
Au bonheur des dames : le bonheur est-il genré ?.....	12
Violette Nozière, la fleur du mal.....	13
Programmation artistique.....	14
Concert « Culture queer ».....	14
Sans titre, sans genre. Carte blanche à l'Esad-Talm.....	15
Contes à rebours.....	17
De pères en pères – quels genres de père ?.....	18
Les partenaires du Mois du genre.....	19

3^e ÉDITION DU MOIS DU GENRE DE L'UNIVERSITÉ D'ANGERS

14 événements gratuits et tout public au mois de mars 2019

Créé en 2017, le Mois du genre est une manifestation imaginée par le programme de recherche GEDi (GENre et Discriminations sexistes et homophobes) et la mission Égalité de l'Université d'Angers.

Pendant tout le mois de mars 2019, 14 événements sont proposés sur la thématique du genre, pour permettre les échanges entre le grand public, les scientifiques et les artistes. C'est ainsi que l'Université entend exercer « *une de ses missions cardinales : ouvrir les esprits et susciter la curiosité scientifique* » (Anne-Sophie Hocquet, Vice-présidente égalité, ressources humaines et politique sociale de l'Université d'Angers).

Tous les événements sont gratuits et ouverts à tous : conférences, débat, concert, théâtre, ateliers... à l'Université d'Angers (sur Angers mais aussi sur le campus de Cholet), et également hors les murs grâce aux partenariats noués avec les structures culturelles de la ville (l'Esad-Talm, le Chabada, le Quai, le réseau des bibliothèques de la Ville d'Angers).

Programme complet en ligne : univ-angers.fr/moisdugendre

CONTACTS PRESSE

Pauline Boivineau

Chargée de projet Mois du genre et membre de la Commission égalité de l'UA
pauline.boivineau@univ-angers.fr
02 41 22 63 65

Stéphanie Bouvier

Chargée de communication pour le Mois du genre, Direction de la communication de l'UA
stephanie.bouvier@univ-angers.fr
02 41 96 22 18

POURQUOI CONSACRER CHAQUE ANNÉE UN MOIS AU GENRE ?

Un sujet de recherche scientifique

Le genre est une thématique de recherche importante à l'Université d'Angers, et en particulier au sein de l'unité mixte de recherche Temos (Temps, Mondes, Sociétés). Le programme de recherche GEDi, financé par la région Pays de la Loire, a ainsi rassemblé près de 150 chercheuses et chercheurs français-es et étranger-e-s autour de cette thématique, de 2014 à 2017.

L'Université d'Angers propose depuis deux ans un master dédié aux Études sur le genre, co-accrédité avec les universités de Bretagne Occidentale, du Maine, de Nantes et de Rennes 2. Nahema Hanafi, directrice du master, le présentera pendant le Mois du genre, le mardi 12 mars à 18h30 à la Maison de la recherche Germaine Tillion.

Un sujet politique revendiqué à l'Université d'Angers

Après avoir adopté la **Charte pour l'égalité entre les femmes et les hommes**, l'Université d'Angers s'est dotée en 2013 d'une **commission égalité**, représentative des disciplines et des différent-e-s acteurs et actrices (étudiant-e-s, enseignant-e-s, personnels) de l'établissement. En 2016, une **vice-présidence** est officiellement dévolue aux questions d'égalité, en plus des ressources humaines et de la politique sociale. Anne-Sophie Hocquet est vice-présidente en charge de ces trois thématiques.

La commission égalité est animée par un chargé de mission (Alexandre Pietrini depuis 2018) et a pour objectif de lutter contre toutes les formes d'inégalités et de discriminations (origine sociale, nationalité, handicap, identité sexuelle et de genre...). Grâce à différents leviers, elle identifie les thèmes sur lesquels agir et propose des actions concrètes et des politiques globales afin de favoriser un changement réel. L'égalité entre les sexes est l'une de ses priorités.

En lien avec la vice-présidente de l'UA en charge de l'égalité, Anne-Sophie Hocquet, la commission mène, entre autres, des actions de sensibilisation auprès des étudiant-e-s et du personnel. Elle diffuse les informations sur les droits des victimes de violence ou de harcèlement sexuel. Elle promeut l'accès des étudiantes aux filières où elles sont minoritaires. Pour les personnels, elle favorise une représentation proportionnelle dans les instances et veille à l'équité dans le déroulement des carrières.

LES LABORATOIRES DE RECHERCHE DE L'UNIVERSITÉ D'ANGERS IMPLIQUÉS DANS LE MOIS DU GENRE

Temos – Temps, Mondes, Sociétés

Le laboratoire Temps, Mondes, Sociétés regroupe des enseignant·e·s-chercheur·e·s et des personnels d'appui à la recherche des universités d'Angers, Bretagne Sud, du Mans et du CNRS. Temos compte environ 60 membres titulaires et autant de doctorant·e·s travaillant sur les quatre périodes de l'histoire, de l'antiquité au temps très présent. Leurs recherches portent sur des organisations humaines et des espaces géographiques divers. Certains objets d'étude sont pluridisciplinaires d'où des collaborations nombreuses avec d'autres disciplines, des lettres à la médecine.

Plusieurs événements du Mois du genre sont portés par le laboratoire Temos, qui propose en outre une conférence sur le campus de Cholet.

Moltech-Anjou

Le laboratoire Moltech-Anjou (unité mixte de recherche CNRS - Université d'Angers) associe les compétences de 80 chimistes et physicien·ne·s, dont près d'une cinquantaine de chercheur·e·s et enseignant·e·s-chercheur·e·s, ingénieur·e·s et personnels techniques et une trentaine de doctorant·e·s et de chercheur·e·s post-doctorant·e·s.

À l'occasion de l'année de la chimie, Moltech-Anjou organise cette année plusieurs manifestations de culture scientifique, dont une conférence du Mois du genre consacrée à la place des femmes dans les sciences, placée en ouverture le vendredi 1^{er} mars.

Centre Jean Bodin

Le Centre Jean Bodin est un laboratoire de recherche en droit et science politique. Il regroupe 50 enseignant·e·s-chercheur·e·s et chercheur·e·s et autant de doctorant·e·s. Ses domaines de compétences sont le droit privé, le droit public, l'histoire du droit et la science politique. Deux axes principaux sont développés : « Patrimoine, entrepreneuriat, cohésion sociale et justice » et « État(s) et Europe, nouvelles régulations ».

Le programme de recherche BonDroit (Bonheur et Droit) est porteur du débat Au bonheur des dames : le bonheur est-il genré ? organisé le vendredi 22 mars à la Faculté de droit, d'économie et de gestion.

BePsyLab

Le laboratoire de psychologie BePsyLab, Bien-être & Processus de subjectivation, est une équipe émergente de l'Université d'Angers comptant 14 enseignant·e·s-chercheur·e·s (9 membres et 5 associés). Trois thématiques sont au cœur des recherches de ce laboratoire : « Groupe et famille : cliniques des liens et intersubjectivité », « Psychopathologies contemporaines et dispositifs », « Traumatismes et contextes cliniques ».

Deux psychologues de l'équipe BePsyLab participent à La FabriQue De pères en pères – quels genres de père ? organisée au Quai le mercredi 20 mars.

PROGRAMMATION DE CULTURE SCIENTIFIQUE

Où sont les femmes ? Les femmes dans les sciences depuis Marie Curie

Vendredi 1^{er} mars, 18h00 | Le Qu4tre

Le monde scientifique serait-il encore en majorité masculin ? Pourquoi un si faible pourcentage de femmes en sciences et aux postes d'encadrement et de décision ? Quels sont les jalons concernant les droits des femmes en France et leur accès à l'éducation supérieure ?

Trois intervenantes analyseront la présence des femmes dans les disciplines scientifiques, en partant du cas de Marie Curie. Avec :

- **Catherine Louis**, directrice de recherches CNRS, laboratoire de réactivité de surface, Sorbonne Université,
- **Sylvie Dabos-Seignon**, chargée de recherches CNRS, laboratoire Moltech-Anjou, Université d'Angers,
- **Stéphanie Legoupy**, directrice de recherches CNRS, laboratoire Moltech-Anjou, Université d'Angers.

The poster is split into two main color sections: teal on the left and black on the right. On the teal side, there is a black and white photograph of a group of men in suits sitting around a table, with a red circle highlighting a woman in the foreground. Text on the teal side includes the date and time, the title of the conference, and the names of the speakers. On the black side, the event is part of the 'MOIS DU GENRE' in March 2019. It includes the website for free entry, logos for the University of Angers and Moltech-Anjou, and social media information.

VENDREDI 1^{ER} MARS
Le Qu4tre
18H

Conférence
OÙ SONT LES FEMMES ?
LES FEMMES DANS LES SCIENCES
DEPUIS MARIE CURIE
avec Catherine Louis, Sylvie Dabos-Seignon et Stéphanie Legoupy

mars 2019
MOIS DU GENRE
Entrée libre et gratuite
univ-angers.fr/moisdugendre

 université
angers

 **MOLTECH**
Anjou

f  #UAégalité

1965, d'un féminisme à l'autre à la télévision française

Mardi 5 mars, 18h30 | Maison de la recherche Germaine Tillion

Cette conférence est organisée par le laboratoire Temos dans le cadre de son partenariat avec l'INA, *Les rendez-vous Ina-Histoire-Temos*. Catherine Gonnard présentera sa sélection d'archives audiovisuelles consacrée à l'émergence de la deuxième vague féministe.

Catherine Gonnard est journaliste et essayiste, documentaliste à l'INA et spécialiste de l'histoire des femmes. Dans les années 1980, elle participe au Mouvement d'information et d'expression des lesbiennes (MIEL) et à la fondation du Comité d'urgence anti-répresseion homosexuelle (CUARH). Une partie de ses archives sur les mouvements homosexuels et lesbiens a été versée à la Bibliothèque Marguerite Durand. Elle a constitué les archives de l'Union des femmes peintres et sculpteurs (1881-1994).

De 1980 à 1987, elle participe au comité de rédaction du mensuel *Homophonies*, puis de 1989 à 1998 elle est rédactrice en chef de *Lesbia Magazine*. Elle a collaboré régulièrement au magazine *Têtu*.

Elle est spécialiste des archives audiovisuelles et participe au projet « Genrimages, représentations sexuées et stéréotypes dans l'image » du Centre audiovisuel Simone de Beauvoir.



MARDI 5 MARS
Maison de la recherche
Germaine Tillion
18H30

Conférence
**1965, D'UN FÉMINISME À L'AUTRE
À LA TÉLÉVISION FRANÇAISE**
par *Catherine Gonnard*

Les rendez-vous Ina-Histoire-Temos

mars 2019
**MOIS
DU
GENRE**

Entrée libre et gratuite
univ-angers.fr/moisdugendre

 université
angers

 
temos temps-mondes-sociétés ina
1965-2015

  #UAégalité

Visite du Centre des archives du féminisme

Mercredi 13 mars, 11h | BU Belle-Beille

Les bibliothécaires de l'UA vous proposent d'explorer le Centre des archives du féminisme, hébergé à la Bibliothèque universitaire de Belle-Beille. Plus de 10000 livres, 250 mètres d'archives institutionnelles et personnelles, mais aussi des boîtes d'allumettes, des instruments médicaux, des cartes postales... Le fonds documentaire Centre des archives du féminisme a obtenu en janvier 2018 la labellisation CollEx, Collection d'excellence, attribuée par le GIS CollEx-Persée.

Atelier « Histoire des femmes de la région Pays de la Loire »

Mercredi 13 mars, à partir de 12h | BU Belle-Beille

À partir de midi, l'association Queer Code prend le relais, avec un atelier de valorisation d'archives animé par Isabelle Sentis et découpé en deux temps :

- de 12h à 13h, la présentation du concept de cartographie d'archives,
- de 14h30 à 17h30, l'atelier participatif de valorisation.

Isabelle Sentis est bibliothécaire. Après des études universitaires en Histoire et en Médiations culturelles, elle a coordonné pour des collectivités territoriales des projets culturels et éducatifs auprès de publics exclus ou éloignés des institutions. Elle est activiste pour les droits des femmes et des personnes LGBTQ+ depuis vingt cinq ans et intervient tant auprès d'associations et collectifs féministes LGBTQ+ européens et canadiens qu'auprès d'universités (Londres, Genève, Liverpool, Montréal, Nanterre...) et d'institutions culturelles. Elle a fondé en 2015 **Queer Code**, un projet participatif dédié à l'histoire des femmes cisgenres et transgenres qui ont aimé des femmes durant la Seconde Guerre Mondiale. À l'occasion d'ateliers, le grand public est invité à contribuer à cette mise en visibilité, grâce à des cartographies interactives construites collectivement.

MERCREDI 13 MARS
BU Belle-Beille
À partir de 11H

**VISITE DU CENTRE DES ARCHIVES
DU FÉMINISME (CAF) 11h00>12h00**

**HISTOIRE DES FEMMES
DE LA RÉGION PAYS DE LA LOIRE**

Atelier de valorisation à partir d'archives

- 12h00>13h00 : *présentation du concept
de cartographie d'archives*
- 14h30>17h30 : *atelier participatif.*

mars 2019

**MOIS
DU
GENRE**

Entrée libre et gratuite
univ-angers.fr/moisdugendre

univ
angers

Queer
code
queercode.net

f #UAégalité

Pauline Cailleau, une femme en Anjou, épouse et mère pendant la Grande Guerre

Lundi 18 mars, 18h | Maison de la recherche Germaine Tillion

Conférence par Louis Thareaut et Alain Jacobzone, auteurs de *Puis crac ! C'est la guerre* (Éditions du Petit pavé, 2018).

Jean et Pauline Cailleau ont échangé presque quotidiennement plus de 1500 lettres entre 1914 et 1918. Lui raconte sa guerre dans l'artillerie, détaille ses peurs, ses déceptions et ses refus, elle, fait le récit de sa quête des moyens d'existence, de ses efforts quotidiens pour maintenir le commerce de son café et le soin de ses trois enfants, mais tous les deux disent surtout les souffrances de la séparation et l'espoir sans cesse différé des retrouvailles. Ainsi se révèlent en détail les épreuves d'un couple en guerre mais aussi la vie quotidienne d'un village angevin durement éprouvé.

Alain Jacobzone est né en 1948 à Rouen, en Seine-Maritime. Il arrive en Maine-et-Loire en 1971 et enseigne au collège de Seiches-sur-le-Loir, puis au lycée Bergson à Angers, et à l'Université d'Angers. Professeur d'histoire agrégé, il est l'auteur d'ouvrages sur la Grande Guerre et la Déportation en Maine-et-Loire. Il participe à des journées d'études, comme en mars 2011 à l'Université d'Angers dans le cadre du cycle Histoire et mémoire des déportations.

Louis Thareaut est né en 1934 à Denée. Il travaille après guerre comme menuisier à Angers, Nantes, Rennes... Libéré du service militaire effectué au Maroc, il entre à la toute récente usine Thomson d'Angers en mars 1958. Il y travaille une décennie et adhère à la CFTC, devenant bientôt responsable de la section syndicale. En 1977, Louis Thareaut devient adjoint à la voirie, aux espaces verts, aux bâtiments et aux transports à la Ville d'Angers. Il adhère au PS en 1978.



LUNDI 18 MARS
Maison de la recherche
Germaine Tillion
18H

Conférence
**PAULINE CAILLEAU, UNE FEMME EN ANJOU,
ÉPOUSE ET MÈRE
PENDANT LA GRANDE GUERRE**
par Louis Thareaut et Alain Jacobzone

mars 2019

**MOIS
DU
GENRE**

Entrée libre et gratuite
univ-angers.fr/moisdugendre


université
angers

  #UAégalité

Les femmes et l'extrême-droite : correspondance féminine de Charles Maurras

Lundi 18 mars, 18h | Campus de Cholet

Depuis une dizaine d'années, l'extrême-droite arbore un visage de plus en plus féminin. De Marine Le Pen à Alice Weidel, des femmes occupent en effet des positions dirigeantes au sein de plusieurs partis nationalistes et populistes européens. Mais si ces femmes politiques ont acquis une visibilité inédite dans les sphères politique et médiatique, la présence féminine à l'extrême droite n'est en revanche pas nouvelle. Dès l'aube du XX^e siècle, des femmes sont ainsi actives dans les rangs de l'Action française, mouvement fondateur de l'extrême droite moderne française dont l'existence court de 1898 à 1945. À la fois journal, ligue et école de pensée, l'AF se caractérisait par l'emploi d'une rhétorique antisémite, contre-révolutionnaire et antiféministe voire antiféminine rejetant non seulement l'idée d'émancipation des femmes mais également un certain nombre de valeurs ou d'attitudes associées à la féminité. Comment un mouvement politique porteur d'une idéologie et d'un *ethos* si hostiles à l'émancipation féminine peut-il trouver des soutiens durables parmi les femmes ? Fondée sur l'analyse de la correspondance féminine de Charles Maurras, cette conférence propose une réflexion centrée sur cette problématique.

Camille Cléret est doctorante en histoire contemporaine à l'Université d'Angers. Sous la direction de Christine Bard, elle rédige une thèse intitulée *Le lys et la plume. L'Action française au miroir des correspondantes de Charles Maurras. 1898-1945.*

The poster features a black and white photograph of a hand holding a pen over a document. A yellow speech bubble contains the event details: **LUNDI 18 MARS**, Campus Cholet, amphî Césaire, 18H. The main title is **MOIS DU GENRE** in large white letters on a black background, with 'DU' in yellow. Below it, the text reads 'Entrée libre et gratuite' and 'univ-angers.fr/moisdugenre'. Logos for 'univ-angers' and 'temos CIRS' are present, along with social media icons for Facebook and Twitter with the hashtag #UAégalité.

D'une révolution sexuelle à l'autre

Mardi 19 mars, 12h | Maison de la recherche Germaine Tillion

Conférence par Christine Bard, historienne spécialiste du féminisme au laboratoire Temos, autour de l'ouvrage *Une histoire des sexualités* (PUF, 2018).

L'ouvrage propose de retracer les grandes étapes et les évolutions des normes et des mentalités. « Fait social total », la sexualité est à l'intersection de plusieurs types d'approches historiques : sociales, anthropologiques, culturelles, linguistiques. Sous les projecteurs croisés de la démographie historique, de l'anthropologie culturelle et de l'histoire sociale, son histoire pose l'hypothèse que les comportements humains qui lui sont liés – fantasmes et représentations, pratiques érotiques et procréatives – sont eux aussi des objets qu'il s'agit d'étudier sans les détacher des autres pans de l'histoire humaine. Mais on ne saurait aujourd'hui s'intéresser à la sexualité sans y faire également entrer des outils forgés dans le champ de l'histoire du genre. Plus que jamais, la sexualité est devenue un domaine incontournable de l'histoire.

Christine Bard est professeure d'histoire contemporaine, membre du laboratoire Temos, spécialiste de l'histoire des femmes, du genre et du féminisme. Elle a publié de nombreux ouvrages sur le sujet. Elle a notamment dirigé le *Dictionnaire des féministes* (PUF, 2017), et l'ouvrage à paraître le 28 février 2019 *Dire le Genre. Avec les mots, avec le corps* (avec Frédérique Le Nan, CNRS éditions). Elle préside l'association Archives du féminisme qu'elle a créée en 2000 et anime le musée virtuel Musea.

MARDI 19 MARS
Maison de la recherche
Germaine Tillion
12H

Conférence
**D'UNE RÉVOLUTION
SEXUELLE À L'AUTRE**
par Christine Bard

mars 2019
**MOIS
DU
GENRE**

Entrée libre et gratuite
univ-angers.fr/moisdugenre


université
angers

  #UAégalité

Au bonheur des dames : le bonheur est-il genré ?

Vendredi 22 mars, 14h | Faculté de droit, d'économie et de gestion

Le bonheur est-il lié au genre ? Ramené à une conception patriarcale des relations entre les femmes et les hommes et à des rôles socialement genrés, les femmes auraient besoin, plus que les hommes, d'être heureuses. Et le modèle de bonheur qu'on leur inculquait était, dans la société patriarcale du 19^e et du 20^e siècle, le foyer familial. Mais, ayant toujours travaillé en France, elles peuvent aujourd'hui se faire un bonheur de participer comme les hommes à la sphère productive ou au contraire avoir la liberté de choisir le modèle « patriarcal » traditionnel de la France de Napoléon. Il n'est pas certain que les hommes aient ce même choix, enfermés qu'il sont, eux aussi, dans ce modèle patriarcal qui a fait d'eux la source productive du foyer. Or une partie des recherches sur les inégalités femmes-hommes dans le monde du travail tend à démontrer que les femmes sont plus heureuses au travail que les hommes. L'égalité professionnelle est aujourd'hui communément admise comme participant à la qualité de vie au travail de tous les salarié-e-s donc à leur bien être, et, peut-être, à leur productivité.

Ce débat est organisé par le Centre Jean Bodin. Il sera animé par **Sophie Lambert-Wiber**, maîtresse de conférences à l'Université d'Angers en droit privé, droit fiscal. Avec :

- **Fatiha Boudjahlat**, professeure et essayiste, féministe universaliste et citoyenne engagée. Son dernier ouvrage *Le grand détournement* (2017, éd. du Cerf), tend à dénoncer notamment le traitement différencié par certaines féministes, du modèle patriarcal occidental, qu'elles rejettent, et celui, finalement plus accepté par les mêmes, du modèle oriental.
- **Claudia Senik**, professeure d'économie à l'Université Paris-Sorbonne et à l'École d'économie de Paris, membre de l'Institut universitaire de France. Son ouvrage *L'Économie du bonheur* (2014, Seuil) fait référence. Elle est une spécialiste internationalement reconnue des théories économiques du bien-être.

VENDREDI 22 MARS
Faculté de droit, d'économie
et de gestion
14H

MOIS DU GENRE
mars 2019

Entrée libre et gratuite
univ-angers.fr/moisdugendre

univ-angers

#UAégalité

Violette Nozière, la fleur du mal

Mardi 26 mars, 18h30 | Médiathèque Toussaint

Un soir d'été de l'année 1933, à Paris, une famille ordinaire bascule dans le drame : Violette Nozière, âgée de 18 ans, empoisonne ses parents et entre, avec son col de fourrure noire et son béret incliné, dans l'histoire des grandes affaires criminelles. Lorsqu'elle passe aux aveux, la jeune fille accuse son père de relations incestueuses. Parricide, inceste, poison : le fait divers sensationnel, modelé par les médias du temps, a tout d'une tragédie moderne. Elle est condamnée à mort avant d'être graciée et finalement réhabilitée.

Anne-Emmanuelle Demartini est ancienne élève de l'École normale supérieure d'Ulm, agrégée d'histoire, docteure et habilitée en histoire de l'université de Paris 1. Elle a été maîtresse de conférences à l'Université Paris Diderot (1999-2016) avant de devenir professeure à l'Université Paris 13. Elle est membre du comité de rédaction de la *Revue historique*.

Sa thèse est consacrée au criminel Pierre-François Lacenaire (1803-1836), centrée sur l'étude du processus de construction d'un monstre social pendant la Monarchie de juillet (*L'Affaire Lacenaire*, Paris, Aubier, 2001). Son mémoire d'habilitation à diriger des recherches (HDR) mobilise les catégories d'analyse plurielles (genre, âge, classe) pour rendre compte du parricide de Violette Nozière (1933), replacé dans l'histoire des violences sexuelles et de l'inceste, ainsi que dans l'histoire des pères. Il a été publié sous le titre *Violette Nozière, la fleur du mal. Une histoire des années trente* (Champ Vallon, 2017).

MARDI 26 MARS
MÉDIATHÈQUE
TOUSSAINT
18H30

Conférence
VIOLETTE NOZIÈRE,
LA FLEUR DU MAL
par Anne-Emmanuelle Demartini

mars 2019
MOIS
DU
GENRE

Entrée libre et gratuite
univ-angers.fr/moisdugendre

univ-angers
Angers
#UAégalité

PROGRAMMATION ARTISTIQUE

Concert « Culture queer »

Jeudi 7 mars, 20h | Le Qu4tre

Le Chabada sort ce soir : Dope st Jude + Nelson Beer. Rap électro.

« **Nelson Beer** fait partie d'une génération d'artistes dont le travail défie les règles de l'hétéronormalité et brise ces frontières par la création de motifs hybrides entre musique, performance et art vidéo. Le son étrange de Nelson est inspiré de la house music de Chicago et de Londres, comme du minimalisme et l'écriture de chansons françaises à l'instar d'artistes comme Moodoïd ou Flavien Berger.

Fer de lance du mouvement queer en Afrique du Sud, la musique de **Dope Saint Jude** porte clairement les influences de MIA ou Major Lazer tout en étant très engagée car la rappeuse milite pour l'égalité des classes, races et genres. » Source : site du Chabada

JEUDI 7 MARS
Le Qu4tre
20H

Concert
«CULTURE QUEER»
Le Chabada sort ce soir :
Dope st Jude
+ **Nelson Beer**

mars 2019
**MOIS
DU
GENRE**

Gratuit sur réservation
univ-angers.fr/moisdugenre

université
angers

f #UAégalité

Sans titre, sans genre. Carte blanche à l'Esad-Talm

Lundi 11 mars à vendredi 15 mars | Lancement lundi 11 à 16h30 | Esad-Talm

L'Université d'Angers donne carte blanche aux étudiants de l'Esad-Talm, qui proposent un programme dédié au genre sur toute une semaine. Le lancement aura lieu le lundi 11 mars :

- 16h30 : ouverture de l'exposition *Sans titre, sans genre*
- 18h00 : conférence de Sam Bourcier, auteur de *Queer Zones* et *Homo Incorporated*
- 19h : vernissage

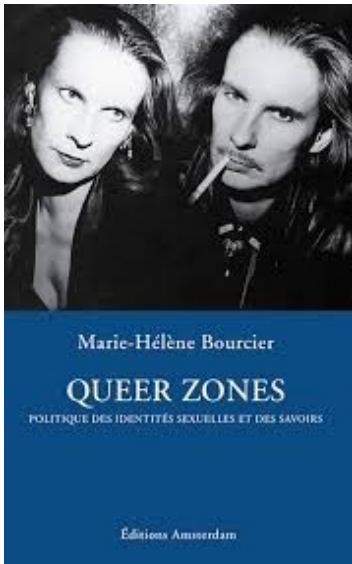
Autres manifestations de la semaine à l'Esad-Talm :

- Exposition des travaux des étudiants, du 11 au 15 mars
- Cycle de projections documentaires et fictions :
 - Mardi 12 à 18h : *Paris is burning*, Jennie Livingstone, 1990
 - Mercredi 13 à 18h : *Pink Flamingos*, John Waters, 1972 (int. -16ans)
 - Vendredi 15 à 16h : *The Rocky Horror Picture Show*, Jim Sharman, 1975.

« Penser le genre comme “technologie du sexe” en s’inspirant de la théorie de la sexualité de Michel Foucault et avancer la proposition que le genre, en tant que représentation et autoreprésentation est aussi le produit de technologies sociales variées comme le cinéma et les discours institutionnalisés, les épistémologies et les pratiques critiques ainsi que les pratiques de la vie quotidienne, peuvent constituer un point de départ ». En 1987, Teresa de Lauretis ouvrait une approche technologique et multifactorielle des constructions de genre. Dans le sillage de Lauretis, la théorie queer est née de l'analyse des images et de la culture populaire. Elle provient des pratiques artistiques et de la performance et se reformule par la pratique et les expériences situées.

Les étudiant·e·s-artistes de l'Esad investiront leur école pendant une semaine dans le cadre du Mois du genre en présentant leurs travaux qui interrogent féminismes, trans-féminismes, théorie queer, culture LGBTQ+. Le programme a été coordonné par les étudiant·e·s du séminaire de Chloé Maillet « Gorille, rat et nous », centré sur les théories de genre, race et espèce et du cours de Vanessa Theodoropoulou « Show and tell », abordant les féminismes dans l'histoire des arts.

Chloé Maillet est une artiste performeuse et historienne. Elle fait des études en histoire et histoire de l'art à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Elle poursuit ses études en anthropologie historique et soutient en 2010 une thèse intitulée *La parenté hagiographique : d'après Jacques de Voragine et les manuscrits enluminés de la Légende dorée*. Pendant ses études, elle rencontre Louise Hervé avec laquelle elle forme aujourd'hui le duo Louise Hervé et Chloé Maillet. Ensemble elles créent des conférences-performances érudites, pratiquent la performance narrative sur des sujets d'histoire comme l'archéologie subaquatique, le saint-simonisme, le fouriérisme, l'histoire de l'art tout en mêlant installations, films de genre et vidéos.



Sam Bourcier est sociologue, maître de conférences à l'Université Lille 3. Il est chercheur et militant queer reconnu en France et à l'étranger. D'abord connu sous son nom de naissance, Marie-Hélène Bourcier, il utilise maintenant exclusivement le prénom Sam et le pronom personnel sujet masculin. Traducteur de Monique Wittig et Teresa de Lauretis, auteur d'une trilogie sur la théorie queer (*Queer Zones 1, Queer Zones 2 - Sexpolitiques, Queer Zones 3 - Identité, culture, politique*), Sam Bourcier a traduit *Le Manifeste Contrasexuel* de Beatriz Preciado. Parfois sollicité dans le cadre d'interventions où la prise de parole devient la source même de sa performance, il s'inscrit dans un courant d'expression propre au domaine de l'art contemporain et du post-féminisme.

LUNDI 11 MARS
ÉCOLE DES BEAUX-ARTS
ESAD-TALM
16H30

**SANS TITRE,
SANS GENRE**

*carte blanche
à l'Esad-Talm*

16h30 : Ouverture
de l'exposition,
avec les œuvres des étudiant-e-s

18h : Conférence
de Sam Bourcier,
*auteur de Queer Zones
et Homo Incorporated*

19h : Vernissage.



mars 2019

MOIS DU GENRE

Entrée libre et gratuite
Programme détaillé sur
univ-angers.fr/moisdugenre




université
angers

f  #UAégalité

Dessin : Valentin Messenger, étudiant à l'Esad-Talm

Contes à rebours

Jeudi 14 mars, 20h | Le Qu4tre | sur réservation en ligne

Typhaine D. est autrice, comédienne, metteuse en scène, professeure d'art dramatique. Elle revisite les contes de fée dans ce spectacle tout public qu'elle met en scène et interprète. Dans *Contes à rebours*, elle interroge notre représentation des contes de fées. Elle rend la parole aux principales héroïnes de notre enfance, pour se réapproprier leurs histoires.

« La société patriarcale, comme tout système d'oppression, est un monde inversé : la victime, c'est la coupable. L'agresseur, c'est la victime. L'amour, c'est la possession. Le sexe, c'est la violence. Dire non, ce serait dire oui [...]. Or, les contes de fées regorgent de ces inversions de culpabilité, de ces brouillages qui bénéficient aux hommes dominants, de ces détournements de langage qui assurent l'impunité des agresseurs. On nous raconte que le petit chaperon rouge a été bien imprudente de s'attarder à cueillir des fleurs en allant porter la galette et le petit pot de beurre, on l'avait pourtant prévenue... Finalement, ce sera un peu de sa faute si le loup la dévore. On prétend que l'ennemi de Blanche Neige, comme de Cendrillon, comme de la Belle au Bois Dormant, serait une autre femme, vaine, cruelle, jalouse de la beauté des jeunes filles. » Source : Typhaine D.

JEUDI 14 MARS
Le Qu4tre
20H

mars 2019

**MOIS
DU
GENRE**

Gratuit sur réservation
univ-angers.fr/moisdugenre

ua
université
angers

f #UAégalité

Spectacle tout public
CONTES À REBOURS
par Typhaine D.

Typhaine D., crédit photo Nora Hegedüs

De pères en pères – quels genres de père ?

Mercredi 20 mars, 18h30 | Le Quai, T400 | sur réservation au 02 41 22 20 20

Pour cette FabriQue #22, Le Quai et l'Université d'Angers proposent une conférence performée dans le cadre du Mois du genre et en écho à la nouvelle création de Frédéric Béliier-Garica, *Le père de l'enfant de la mère* (Fredrik Brattberg). Avec :

- **Carole Avignon**, historienne au laboratoire Temos, maîtresse de conférences en histoire du Moyen-Âge, Université d'Angers. Carole Avignon est agrégée d'histoire et docteure en histoire médiévale. Après une thèse consacrée aux mariages clandestins et aux infractions au lien matrimonial dans la France médiévale (XIIe-XVe siècle), soutenue en 2008, elle a consacré ses recherches au mariage, et à la filiation, entre droit canonique et justice ecclésiastique, mais aussi à la parentalité médiévale. Elle travaille depuis 2011 sur la bâtardise et la place des enfants illégitimes, bâtards, dans la société médiévale de l'Occident latin.
- **Claudine Combiér**, maîtresse de conférences en psychologie clinique et psychopathologie, laboratoire de recherche BePsyLab (Bien-être et processus de subjectivation), Université d'Angers
- **Emmanuel Gratton**, maître de conférences en psychologie clinique sociale, laboratoire de recherche BePsyLab (Bien-être et processus de subjectivation), Université d'Angers
- **Frédéric Béliier-Garcia**, metteur en scène

« La nouvelle création de Frédéric Béliier-Garica, *Le père de l'enfant de la mère*, qui précédera *Retours de Fredrik Brattberg*, recourt au trio – père, mère, enfant – pour les envoyer tambour battant dans cette grande lessiveuse qui pulvérise chaque fois l'évidence de cette trinité de la société contemporaine... Mais du père ou de la mère : qui mérite le cœur de l'enfant ? » Source : site du Quai

LA FABRIQUE #22

D'ADMIRATIONS ET D'IMPERTINENCES

RENDEZ-VOUS PROPOSÉ
DANS LE CADRE DU MOIS DU GENRE
DE L'UNIVERSITÉ D'ANGERS

MOIS DU GENRE

CONFÉRENCE PERFORMÉE



DE PÈRES EN PÈRES QUELS GENRES DE PÈRE ?

CAROLE AVIGNON MAÎTRESSE DE CONFÉRENCES EN HISTOIRE DU MOYEN ÂGE, LABORATOIRE TEMOS (TEMPS, MONDE, SOCIÉTÉ), UNIVERSITÉ D'ANGERS

FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA METTEUR EN SCÈNE

CLAUDINE COMBIÉR MAÎTRESSE DE CONFÉRENCES EN PSYCHOLOGIE CLINIQUE ET PSYCHOPATHOLOGIE, ÉQUIPE DE RECHERCHE BEPSYLAB (BIEN-ÊTRE ET PROCESSUS DE SUBJECTIVATION), UNIVERSITÉ D'ANGERS

EMMANUEL GRATTON MAÎTRE DE CONFÉRENCES EN PSYCHOLOGIE CLINIQUE SOCIALE, ÉQUIPE DE RECHERCHE BEPSYLAB, (BIEN-ÊTRE ET PROCESSUS DE SUBJECTIVATION), UNIVERSITÉ D'ANGERS

RETOURS ET LE PÈRE DE L'ENFANT DE LA MÈRE
Fredrik Brattberg / Frédéric Béliier-Garcia
DU 20 AU 29 MAI

ME 20 MARS 18:30
T400
GRATUIT SUR RÉSERVATION 02 41 22 20 20

UNIVERSITÉ D'ANGERS
UCO

LES PARTENAIRES DU MOIS DU GENRE

QUAI
LE **ANGERS**

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
ANGERS PAYS DE LA LOIRE
DIRECTION FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA



ÉCOLE
SUPÉRIEURE
D'ART ET
DE DESIGN
ANGERS

